

La Lettre des Masters



Notre 60^e Lettre



Hola Madrid, les Masters sont là !

Que de chemin parcouru depuis 2002 ! « *Je ne bastis que pierres vivantes ; ce sont hommes* ». Peut-on trouver meilleure illustration de cette phrase de François Rabelais qu'une rencontre des Masters de Sopra Group ? Il y avait 16 Masters en 2007 à Madrid, 53 en 2012 à Barcelone, 75 en 2018 à Madrid : les Masters aiment l'Espagne. Les échos de cette dernière rencontre tournent en boucle. Nous allons les partager avec ceux et celles qui auraient aimé se joindre à nous : Georges, deux Philippe, Alain et Jean-Pierre et tous les autres, notamment ceux qui étaient loin de l'Hexagone. Le soleil ne se couche pas sur les Masters ! Le plaisir de nous retrouver, la nostalgie du départ incitent à multiplier les occasions. La prochaine sera notre AG, pour fêter à notre manière les 50 ans de Sopra. La date n'est pas encore arrêtée, mais réservez déjà les vendredis de novembre...

Le soleil ne se couche pas non plus sur Sopra Steria : 42.000 collaborateurs de par le monde, une assemblée générale des actionnaires qui vient d'adopter toutes les résolutions proposées, y compris le renouvellement des membres du Conseil d'administration, plus resserré que le précédent. Ils sont repartis pour six ans, Pierre Pasquier en tête. Un objectif à court terme : fêter en janvier prochain les 50 ans. Les places sont chères ! Les Masters en seront, mais il n'y en aura pas pour tous.

Que cet été vous soit favorable et vous épargne les intempéries.

Henri Petiteau
Président du Cercle



La joyeuse cohue des Masters autour du bar du Palacio de Anglona

Du 4 au 7 juin, 42 Masters accompagnés de leurs conjoints ont pris le chemin de l'Espagne pour découvrir Madrid et Tolède. Après deux journées de visites intensives, une journée « libre » a permis de compléter les découvertes, notamment des célèbres musées de peintures, du Palais Royal ou encore, pour certains, du monastère El Escorial, sépulture des rois. Nos remerciements vont à Toni Penalver et son équipe pour leur accueil, et à nos Masters Pierre Sevray, Jean Rota et Alain Parola, ainsi qu'à Isabelle Rota intervenue en renfort, qui se sont attelés, une fois encore, à l'organisation réussie de cette « rencontre annuelle ».

Jean-Claude Vioux, Jean-Luc Dupla et Michel Hugon reviennent sur une visite mémorable. Les photos sont de Jean-Paul Magis et Susan Peel-Robert.

Mardi 5 juin - Nous nous sommes retrouvés au cœur de la cité madrilène à l'hôtel Principe Pio, excellemment situé à proximité du Palais Royal... Soixante-quinze Masters et conjoints arrivés la veille fêtaient leurs retrouvailles autour d'un petit-déjeuner copieux agrémenté de viennoiseries espagnoles. Venus de toutes les régions françaises, ils arboraient sourire et énergie, heureux de cette nouvelle rencontre.

Nous partîmes en métro, en train, en taxi, rejoindre les locaux de Sopra Steria Espagne. La jeune équipe espagnole dirigée par Toni Penalver nous accueillait dans une vaste salle de réunion pour nous présenter son activité. Particulièrement intéressante, la présentation de Raquel Perez, DRH, sur les solutions aux problèmes de recrutement dans une activité très concurrentielle, ou celle de Rafael de Benito, Directeur Division Aerospace & Transports, sur les travaux d'innovation technologique (*voir l'article page 3*).

En conclusion, notre président Henri a présenté le Cercle à l'intention de nos hôtes en rappelant nos valeurs de partage, d'amitié et de solidarité. Et des remerciements tout particulièrement pour Vanessa Novillo, assistante de Toni Penalver, qui a aidé Pierre et Jean à organiser le voyage. La rencontre s'est achevée autour d'un généreux buffet, typiquement espagnol, où plateaux de *tortillas*, *jamon serrano* et *bellota* ont régalé nos papilles.

A peine terminé, nous voilà dans deux bus qui, par un itinéraire erratique, nous font passer devant des tours qui montent en vrilles audacieuses vers le ciel et dont l'architecture spectaculairement ahurissante rend désuets les bâtiments environnants pourtant récents. Puis, arrêt

Lire la suite page 2

Madrid (suite)

sûrement incontournable au stade Santiago Bernabeu, haut lieu des exploits du Réal Madrid ! Ici on ne badine pas avec les héros du sport. A preuve dès le lendemain, à peine arrivés à Tolède, la première « personne » que nos guides nous ont montrée, c'est la statue en bronze, magnifique d'énergie, de Bahamontes, célèbre coureur cycliste des années 50. D'aucuns parmi nous se souvenaient même qu'on lui avait octroyé le titre d'Aigle d'Espagne.

Pour en revenir à Madrid, la visite s'est poursuivie en car, enchaînant de façon désinvolte la Plaza Cibeles et ses chutes d'eau, la Plaza Colomb, la Banque d'Espagne (espèce de pâtisserie plantureuse), des églises, enfin l'ancienne mairie, en face de laquelle François 1^{er} fut incarcéré après la défaite de Pavie. Et bien d'autres sites encore... Mais l'attention du groupe n'était pas tant là, chacun était heureux de se retrouver. Madrid pouvait bien étaler ses charmes, la joie quasi palpable du groupe l'emportait sur tout le reste, chacun étant conscient que seul Sopra, sa culture d'entreprise, ses valeurs pouvaient générer une si belle et durable cohésion.

Pourtant cette journée déjà bien chargée n'était pas terminée, puisque nos Masters se retrouvaient pour un dîner de gala avec nos hôtes dans le centre historique de Madrid, au Palacio de Anglona construit au 17^e siècle par Pedro de Alcantara. La bruyante équipe des Masters formait de chaleureuses tablées dans de belles caves voûtées où, après la traditionnelle sangria, nous avons goûté de délicieuses spécialités espagnoles. Le ballet des fameuses *tapas*, débutant, une fois n'est pas coutume, par une très belle et bonne planche de fromage associée à l'incontournable *jamon* local. Vers minuit le retour à l'hôtel, très proche, permit les derniers échanges autour de cette belle journée. Chacun, ayant bien compris que le lendemain les bus pour Tolède n'attendraient pas, se promettait d'être dans la salle du petit-déjeuner dès sept heures !

JC. Vioux et JL. Dupla



Patrick Mirer et Jacques Jouvard cherchent leur chemin



Attentifs, les Masters écoutent Toni Penalver

Mercredi 6 juin - Tolède, nom évocateur de *corrida*, chaleur écrasante... nous t'avons découverte perchée sur ta colline sous un pâle soleil, avec ton fier Alcazar, ta Catedral Primada dominant le Tage qui te sert de collier. Des escaliers mécaniques allaient nous hisser sans effort sur le plateau. Pour nous accueillir, il n'y avait pas l'arlequin de Tolède chantant la sérénade aux amants de Grenade mais la statue de l'Aigle de Tolède pour la plus grande joie de Jean Rota qui tout de suite prit la pose. Mais toutes ces fleurs, ces oriflammes, ces décorations ? ... quel accueil pour les Masters sur la Plaza Zocodover. Non, tout simplement les festivités passées du Corpus Christi.



Lendemain de fête à Tolède



Arcades mauresques à la synagogue Santa Maria la Blanca

Pas le temps de traîner, c'est le départ pour l'église Santo Tomé via la Calle Comercio bien nommée. Boutiques d'armes blanches en bel acier de Tolède, de *mazapan*, de graveurs, de souvenirs se succèdent. Le tour du cloître du monastère San Juan de los Reyes bouclé, c'est Santa Maria la Blanca, anciennement église, mosquée, synagogue avec une étoile de David presque cachée en haut d'une des belles colonnades de son intérieur. Pendant que certains Masters font les boutiques, d'autres escaladent les 140 marches des tours de San Ildefonso et admirent la vue sur les toits et les monuments de Tolède. Jean-Luc Dupla y a même entendu la voix de Dieu ... et grimpé au sommet lui aussi.

Pause déjeuner, puis c'est la cathédrale avec le flamboyant tableau d'El Greco, la Mesquita del Cristo de la Luz et sa légende de la pierre blanche, la Puerta del Sol, la Puerta de Bisagra ... et déjà les bus nous ramènent à Madrid. A peine le temps de souffler, il faut repartir Plaza de Castilla, où l'hôtel del Castellana nous accueille pour le beau dîner de clôture de ces rencontres madrilènes.

M. Hugon

Sopra Steria Espagne

Créée en 2000 (année de l'acquisition d'une première société de 180 personnes à Barcelone), la filiale espagnole de Sopra Steria compte aujourd'hui 3.600 collaborateurs. Avec un CA de 184 millions d'euros en 2017 (ensemble des activités du Groupe), elle table sur une augmentation de 17% cette année ! Depuis 2004 et la création du premier Centre de Services à Madrid par Eric Pasquier, et 2005, année de la plus grosse et dernière acquisition, c'est la croissance organique qui a permis d'étendre les agences à Valence, Séville, Bilbao. Prochaine extension : le Portugal.

Dans un pays où la concurrence internationale est très forte, Sopra Steria Espagne est aujourd'hui « *proche des dix premiers* », nous a expliqué Toni Penalver, Directeur Général, qui vise une place parmi les cinq de tête. L'activité couvre toutes les offres du Groupe en dehors du BPO. Comme ailleurs, l'ambition est de développer fortement l'activité Consulting, actuellement à 10% du CA, et l'offre Digital. Et d'harmoniser la démarche end-to-end sur toute la ligne de clients. Les principaux secteurs sont la banque (42%), le secteur public (18%) et les assurances (15%). Sopra Banking, HR Software et Axway sont actifs en Espagne, ainsi qu'une nouvelle entité liée à Airbus, CIMPA. Questionné sur l'impact des événements récents de Barcelone, Toni Penalver, lui-même d'origine catalane, ne s'inquiète pas plus que cela. Cet environnement d'instabilité, « *c'est normal ici* », dit-il. « *Nous avons l'habitude de gérer ce type de situation. Aujourd'hui l'économie nous accompagne de façon positive.* »

Rafael de Benito, Directeur de la Division Aerospace & Transports, nous a présenté quelques travaux du Digilab dédié à l'innovation technologique. Pour la Renfe, les chemins de fer espagnols, par exemple, Sopra Steria travaille sur la transformation digitale des gares, avec notamment un outil pour la détection des bagages abandonnés ; ou encore pour les centrales nucléaires ou les avions, Sopra Steria a développé un système de maintenance virtuelle certifié par Microsoft.

Bien-être et rémunération flexible - Raquel Perez, DRH, nous a fait part des défis qui sont les siens pour attirer et retenir les talents. Car aujourd'hui, dit-elle, « *l'incertitude est chez le recruteur, pas chez le candidat* ». Ainsi des programmes d'accueil, de bien-être, de sport, de santé et d'alimentation (comment chez Sopra Steria on veille à prendre soin de soi) ont été mis en place. Et une politique de rémunération flexible, car la gestion des RH se veut une gestion à la carte, recherchant toujours la fidélité au Groupe et à ses valeurs. Ces valeurs ont toujours marqué la politique RH de la filiale et contribué à assurer un développement remarquable : plus de 1000 recrutements en 2017 dont la moitié des jeunes ingénieurs en premier emploi. A 14%, le turnover annuel reste bien en-dessous de la moyenne du secteur.

Angeles Mera, DirCom, accompagne cet effort de fidélisation avec un programme de motivation, New Way, mis en œuvre récemment pour souder 400 managers lors de quatre jours passés à Avila pour mieux se connaître et approfondir les valeurs du Groupe. Autre action de partage, les Smart Sessions, occasions informelles de découverte des avancées technologiques du Groupe. Sopra Steria Espagne a bien pris le taureau par les cornes. *S. Peel-Robert et JC. Vioux*

Nouveaux Masters



Jacques BIDAULT - Diplômé de l'ENMM, Ecole Nationale de la Marine Marchande, Jacques commence sa carrière en navigant sur les mers du globe vers les Etats Unis, Antilles, Panama, Polynésie, Nouvelle Calédonie, Méditerranée et Nord de l'Europe. Il se réoriente ensuite vers l'informatique de Thomson CSF (système Crotale)

puis intègre SG2 fin 1978 où il participe à plusieurs projets industriels (Rhône-Poulenc, Renault, Citroën) avant de rejoindre la Direction Technique de SG2. A la suite du rachat de SG2 par Sopra en 1996, Jacques est nommé à la Direction Technique et Qualité de l'activité Banque (pilotage DTQ, suivi et contrôle offres et projets, pilotage certification ISO, audit de projets, évaluation des ressources humaines). Pour ses dernières années d'activité, il rejoindra la Direction Qualité de Sopra où il exercera des fonctions similaires au niveau Groupe.

Retraité en 2012, Jacques se partage entre son domicile de Saint-Leu-la-Forêt et sa maison de campagne en Touraine. Jacques est discret, il aime la vie simple et la nature, les promenades et découvertes en Aveyron, les vallées du Lot et de la Dordogne. Il affectionne également la pratique de la voile et la marche dans le Morbihan, et est un grand-père attentionné pour ses petits-enfants.

F. Thélot

Jean MASSEL - Après une spécialité en intelligence artificielle et une première expérience belfortaine, ce tennisman émérite rejoint Sopra en janvier 87 à Annecy-le-Vieux. C'est là que la toute nouvelle Division des Techniques Avancées (!) et son charismatique patron Rémy Verel l'accueillent. Il y manage les



outils de génie logiciel VAX de Sopra. Il contribue à la saga Règles Du Jeu, une des futures composantes de la création d'Axway. Puis c'est à Paris, au Maroc, en Nouvelle Calédonie que Jean exercera ses talents de direction de projets, crise de 1993 oblige. Division Télécoms puis Division Banque, TGV, avion, Hôtel du Havre (avec son inénarrable veilleur allemand et sa pétillante hôtesse), soirées à la brasserie Marco Polo entre collègues nomades en villégiature dans la capitale....

L'esprit rigoureux et méthodique de ce Lorrain ne peut laisser passer l'opportunité de retravailler sur le génie logiciel et c'est en 2005 que Jean élabore depuis Lyon, sous la houlette de Roger Sermet, la nouvelle version de la méthode de Sopra, eMedia. Nous diffuserons ensemble ce nouveau savoir lors d'une extraordinaire tournée nationale en 2008, dont certains se souviennent encore ! En 2013 dernier virage vers les grands chantiers de la CNAM. Mars 2018 : fin de parcours ? Pas exactement, ce sera en douceur qu'après la date fatidique Jean continuera d'accompagner son client pour quelques missions et pourra s'adonner plus largement à son sport favori.

S. Tisserant

Vies de Masters

Philippe Héaulmé, pêcheur en mer



Coup double : deux bars de trois kilos chacun

Mon nouveau cadre de travail est mon bateau, le *Chahutan*, un 8m pêche promenade. Je vais essayer de vous livrer quelques réflexions sur la pêche en mer, par touches comme un peintre, mais le tableau restera inachevé. Pour la pratique, il faudra m'appeler et c'est avec plaisir que je vous accueillerai au port du Croisic pour une sortie.

Aller à la pêche, c'est être en contact avec la nature, avec l'élément qu'est la Mer. La mer vous renvoie le calme quand elle est plate, elle vous révèle sa

puissance quand elle commence à montrer la vague. Le courant est aussi là avec la marée, descendante, étale, montante, de vives eaux ou de mortes eaux. Et que dire du temps ? Il y a du vent ou pas, du soleil ou pas. L'eau est claire ou brouillée, les crues de la Loire ou de la Vilaine sont là pour rappeler la localisation de la presqu'île du Croisic.

Mais au fait, en quelle saison sommes-nous, hiver, printemps, été, automne ? On pêche toute l'année pour les plus mordus ! Alors la première chose, c'est le matin aller voir la mer, consulter la météo de la journée et le carnet des marées, et déterminer quels poissons pêcher aujourd'hui. Sur quel spot, sur la côte, au large ? Avec quelle technique et quel matériel : lancer, filet, casier, bao ? Au Croisic, on pêche la crevette rose, les araignées, les tourteaux et le Homard avec un grand H, pour les crustacés. Pour les poissons : le bar, le lieu, le maquereau, la morgate, l'encornet, le rouget, le congre, la dorade, le tacaud, le merlan, la sole, la julienne, le merlu. Chaque poisson ou crustacé a sa technique de pêche, mais surtout sa saison.

Voici quelques exemples. La crevette rose, c'est entre octobre et mars au casier ; en début de saison elle est sur la roche, en fin de saison sur la vase. Elle aime le poisson qui a séjourné plusieurs jours dans l'eau de mer et plus il y a de la houle, plus on en pêche. Le homard, lui, c'est l'inverse : saison d'avril à septembre, il aime le poisson frais et la mer calme. Autre exemple, la morgate qui se pêche à la « turlute » (défense de rire) par temps calme ensoleillé ; en avril elle vient pondre dans le port du Croisic, repart ensuite, et on la retrouve à partir de mi-juillet sur le Four, un

plateau rocheux au large du Croisic ; en août, elle est sur la côte jusqu'en octobre.

Comment apprend-on cela quand on a été ingénieur toute sa vie ? Bien sûr, il y a Internet mais il vous parle de technique, de zone géographique... la réalité est sur le terrain. C'est d'abord Le Croisic, les essais que l'on fait : un jour on met un filet droit flottant et on prend 50 dorades royales ; on le remet au même endroit quelques jours plus tard et il n'y a rien. Pourquoi ? La réalité, c'est aussi vos voisins de bateau sur le port avec qui on échange, c'est le pêcheur professionnel en retraite avec qui on sympathise et qui vous apprend. Alors on reste humble devant le savoir et l'expérience de ces personnes qui au premier abord peuvent être un peu réservées face au Parisien qui débarque.

La pêche est pour moi une source d'échange avec « les pêcheurs du port », de réflexion, d'analyse pour demain pêcher le poisson dont on rêve ... les pêches miraculeuses dont on se souvient comme si c'était hier, le bar de 5 kg, les 100 maquereaux, les 40 kg de merlan, l'araignée de 2,8 kg, les 50 dorades royales parce qu'il y avait de la houle d'ouest. Vous ai-je donné envie de venir embarquer sur mon bateau au Croisic, « la petite cité de caractère » de la presqu'île guérandaise ? Vous retrouverez mon bateau sur le site www.cobaturage.fr en recherchant « pêche au Croisic ».

P. Héaulmé

Saoû chante Mozart

Michel Hugon participe encore cette année à l'organisation du festival *Saoû chante Mozart* sur le thème *Les Cordes*. Le festival se déroule **du 2 au 24 juillet** dans plusieurs villages de la Drôme ; la direction administrative est assurée par notre amie Frédérique Voiron. Au programme bien sûr Mozart, mais aussi Bach, Beethoven, Debussy et les autres, interprétés par de jeunes chanteurs et musiciens comme le Quatuor Modigliani, le Trio Vuillaume, et les lauréats les plus prometteurs du Conservatoire de Paris. Le point d'orgue du festival sera le « grand week-end de Saoû » du vendredi 20 au mardi 24 juillet avec notamment, le lundi 23, un concert et balade en forêt.

Michel vous invite à réserver vos places sur le site web du festival. Même si son implication accrue ne lui permettra pas d'organiser le séjour des Masters comme il l'avait fait il y a trois ans, il vous réservera néanmoins une réception amicale et vous invite à le contacter pour tout renseignement utile à l'organisation de votre séjour (06 03 35 79 94). www.saouchantemozart.com 04 75 41 00 18. Vente des billets également à la FNAC.

Concours photos Madrid

N'oubliez pas d'envoyer vos **cinq meilleures photos** à Jean-Paul Magis, avec une légende pour chaque, avant le **1^{er} juillet** date limite.

Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.

Siège : 9 rue de Presbourg 75116 Paris. Président : Henri Petiteau. Vice-président : Pierre Sevray. Secrétaire : Daniel Vibert.

Trésorier : Alain Parola. Autres administrateurs : Didier Darreau, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Rota,

Christian Roussel et Françoise Thélot. Lettre des Masters : Susan Peel-Robert speelrobert@wanadoo.fr

Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com Site Web Cercle : www.masters.sopra.com/fr